

Strasbourg pour la Paix

J'étais samedi à Strasbourg et j'ai participé à la manifestation pacifiste gâchée par les casseurs. Alors que l'OTAN choisit l'escalade en Afghanistan, alors que son nouveau secrétaire général Foch Rasmussen fait alliance avec l'extrême droite au Danemark, rien n'est plus urgent aujourd'hui que d'agir pour la paix dans le monde et de s'opposer à la vassalisation de la France que Monsieur Sarkozy fait entrer dans le rang atlantiste.

Mais samedi, M. Sarkozy avait choisi la violence contre les voix de la paix.

Dès la sortie de la gare, la présence policière était imposante. Plus aucun bus, plus aucun tram en service et c'est avec mille difficultés qu'une partie seulement des manifestants est parvenue à rejoindre le point de rassemblement, après de nombreux détours pour contourner un centre ville interdit d'accès et en état de siège.

Alors qu'une dizaine de milliers de pacifistes étaient rassemblés sur une esplanade proche du pont de l'Europe, ils apprenaient que les pacifistes allemands n'étaient pas autorisés à franchir la frontière. Alors que les forces de police françaises et allemandes et l'armée omniprésentes laissaient incendier sans réagir un hôtel et des bâtiments voisins, les manifestants pacifistes étaient eux contraints à quitter l'esplanade où se déroulaient les prises de paroles, asphyxiés et atteints violemment aux yeux par les gaz lacrymogènes tirés dans leur direction.

Et les provocations ne s'arrêtèrent pas là puisqu'après l'obstacle mis par les camionnettes de police à la sortie des manifestants, le parcours prévu fut interdit au dernier moment afin d'entraîner les manifestants dans une souricière qui aurait pu faire des victimes parmi les pacifistes de tout âge qui défilaient à Strasbourg contre toutes les guerres.

Si le sommet de l'OTAN laisse un goût de cendres, nous devons continuer à nous rassembler pour faire triompher la paix dans le monde.

Comme les nombreux strasbourgeois qui arboraient samedi à leurs balcons des drapeaux anti-OTAN, pavoisons et accrochons à nos fenêtres des drapeaux pour la paix.

Jean-Luc LECOMTE

Maire-Adjoint communiste de Vernon